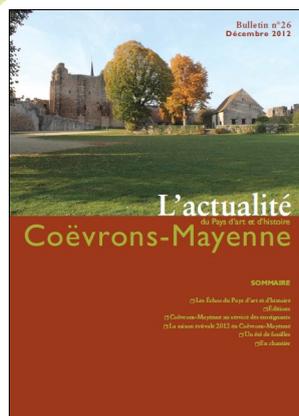


Histoire et patrimoine

Grotte Margot (Thorigné-en-Charnie)

Une « importance majeure » dans l'art paléolithique

Moins médiatisées qu'il y a quelques années, les recherches se poursuivent dans la grotte Margot, à Thorigné-en-Charnie, sous la direction du préhistorien Romain Pigeaud. Pour en savoir plus sur la campagne 2012, il faut lire *L'actualité du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne* (n° 26 de décembre 2012, huit pages)⁽¹⁾ : Romain Pigeaud pour la grotte Margot et Anne Bocquet pour la *domus* de Jublains⁽²⁾ y présentent « les découvertes archéologiques de l'été ».



Pour la grotte Margot, l'inventaire actuel aboutit à 192 unités graphiques⁽³⁾, dont 142 représentations figuratives, abstraites ou indéterminées : dix-huit chevaux, dix rhinocéros laineux, trois mégacéros⁽⁴⁾, cinq bovidés, seize oiseaux, deux ours, un poisson, un phoque, mais aussi quatorze anthropomorphes⁽⁵⁾, quatre sexes féminins... Sans compter des traits, noirs ou rouges, des points, et

des tracés digitaux (dont trois mains positives et cinq mains négatives⁽⁶⁾).

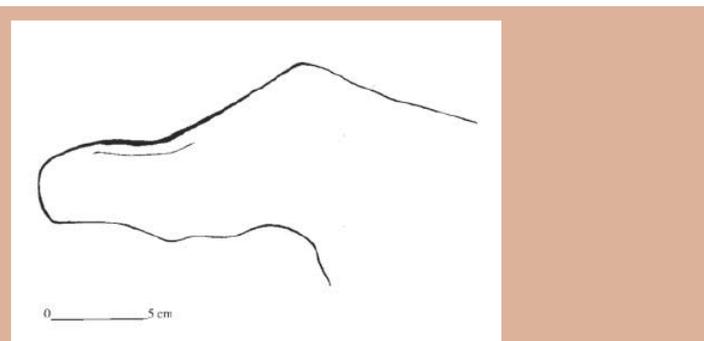
Cet inventaire confirme l'importance majeure de la grotte Margot dans l'art paléolithique avec ses peintures et gravures qui ont environ 12 000 ans pour certaines, 25 000 ans pour les plus anciennes.

Une grotte où l'on rampait beaucoup...

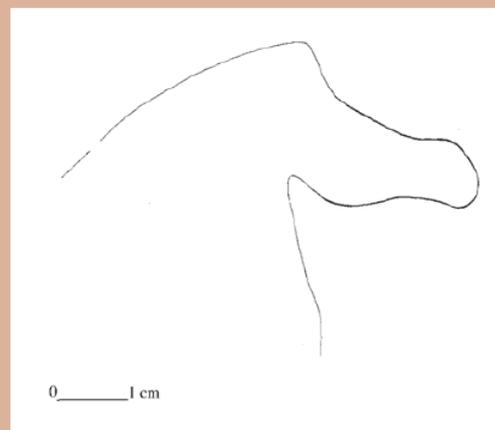
« Cette année, explique Romain Pigeaud, nous avons souhaité prospecter dans les secteurs de l'entrée de la cavité. C'est un endroit que nous avons laissé de côté dans un premier temps, car il est fort abîmé par les anciens aménagements touristiques. Au fur et à mesure que notre connaissance de la grotte progresse, nous appréhendons mieux les zones de passage et savons reconnaître les endroits où l'Homme préhistorique a pu passer. Nous savons aussi quelles parois et quel type de support il pouvait privilégier ».

Ainsi, à tel endroit où, aujourd'hui, le touriste chemine dans un espace relativement large

et en se tenant debout, l'Homme préhistorique empruntait un couloir, un peu plus à droite, extrêmement étroit, dans lequel « l'artiste ne pouvait s'installer qu'à genoux ou à califourchon sur des concrétions ». Et pourtant, Romain Pigeaud et son équipe y ont découvert pas moins de dix gravures, dont un oiseau (déjà identifié en 2011), deux figures féminines enchevêtrées, trois têtes de chevaux stylisées...



Grotte Margot, Salle du Chasseur. Tête de cheval stylisée (Relevé Francine Verdier).



Grotte Margot, Tombeau des Troglodytes. Tête de cheval stylisée (Relevé Marie Balon).

(1) – *L'actualité du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne*, n° 26 de décembre 2012, huit pages. Accessible à l'adresse suivante : <http://chateaudesaintesuzanne.fr/>, rubriques « Le pays d'art et d'histoire », « Éditions », « Le bulletin d'information » (consulté le 10 décembre 2012).

(2) – Cf. *La Lettre du CÉAS* n° 286 d'octobre 2012.

(3) – On est loin des 124 annoncées dans Wikipédia (consulté le 10 décembre 2012).

(4) – Cervidé géant.

(5) – Qui ressemble à l'homme.

(6) – Les mains positives sont formées par l'application sur la paroi de la main enduite. Pour les mains négatives, le pigment est projeté ou soufflé sur la main, doigts écartés, appliquée sur la paroi (technique du pochoir).